



MON LIVRE  
DE LA JUNGLE  
(MY CALAIS STORY)

[www.lepassemuraille.net](http://www.lepassemuraille.net)

[www.menlumiere.com](http://www.menlumiere.com)

[www.lesnouvellescomedies.com](http://www.lesnouvellescomedies.com)

“ Le langage est la clé. Ils le savent tous. Pour travailler, pour vivre dans le pays. Et surtout pour communiquer. La langue. Mes mots, leurs mots. Mais nos émotions. Les mêmes. ”



Créée en 1990, la **COMPAGNIE LE PASSE-MURAILLE** a multiplié les collaborations avec des artistes pratiquant le spectacle sous des formes multiples : marionnettes, théâtre, music-hall, cirque, vidéo... Aujourd'hui, elle se définit comme un terrain de rencontres, de métissage des genres et des disciplines, à la recherche d'un théâtre contemporain et populaire. **En résidence depuis 2010 en Baie de Somme Sud, la compagnie développe son projet artistique dans 3 directions complémentaires : la création de spectacles professionnels, la création d'évènements et des ateliers de pratiques artistiques.**

"HF ou Homme/Femme... toute une histoire !" (comédiens et vidéo), "Radio Blues" (spectacle burlesque et musical), "Seaside" (comédiens, marionnettes, ombres et vidéo), "L'affaire de la rue de Lourcine" (théâtre musical), "Mono-blogs" (comédiens et vidéo), "Quatre" (Jeune public - marionnettes et ombres), "La théorie des cordes" (spectacle d'humour absurde), "La Petite sirène" (comédiens, marionnettes taille humaine et ombres), "Les Mam'zelles Jeanne" (chanson humoristique / compositions originales), "Plaisirs gourmands" (pluridisciplinaire en 4 volets : clown, vidéo, chant, conte), "Étoiles rouges" (théâtre), "Les Mille-Feuilles" (Événement intercommunal autour de la lecture : Salon du Livre Jeunesse, Rencontres Interclasses, Ateliers, Apéro-lectures), "Les Nocturnes de Cayeux" (Spectacles éphémères nocturnes), "Les Arts ont la patate" (Festival pluridisciplinaire avec spectacles en salles et en rue, ateliers, expositions d'art et artisanat), "Mémoires mécaniques" (Exposition scénographiée sur le thème de la mémoire avec machinerie, environnement sonore et projections), etc...

# MON LIVRE DE LA JUNGLE (My Calais story)

Texte, mise en scène et interprétation : Céline BRUNELLE  
Textes des Slams : ISAIAH

Direction d'actrice : Hélène CAUËT  
Création sonore et musicale : GLAZE FURTIVO  
Création lumière et vidéo : David BRU  
Costume : Joëlle LOUCIF  
Regard chorégraphique : Delphine GALANT  
Direction chant : Sophie FRANÇOIS  
Communication / Photos : Corinne Marianne PONTOIR



## CONTACT / DIFFUSION

Mathilde MOTTIER - Diffusion : 06 81 43 14 66 - mathildemottier@gmail.com

François VILA - Presse : 06 08 78 68 10 - francoisvila@gmail.com

Noémie BRIAND - Assistante : 06 71 25 53 18 - mise.en.lumiere@gmail.com

[www.menlumiere.com](http://www.menlumiere.com) - [www.lesnouvellescomedies.com](http://www.lesnouvellescomedies.com)



### ***D'où est parti ton engagement ?***

En juillet 2014, sur le net, je suis tombée sur une petite vidéo, filmée par une citoyenne solidaire, avec son téléphone portable. Au petit matin, elle assistait, impuissante, au démantèlement d'un petit camp de fortune à Calais (avant la création de la "new jungle", démantelée par la suite en octobre 2016). Bénévoles tenus à l'écart, exilés emmenés dans des cars sans connaître leur destination.

Ce fut un électrochoc : je devais prendre part. C'est le genre de décision qui survient quand soudain, l'intolérable nous percute, et apparaît qu'une page sombre de notre histoire est en train de s'écrire, et qu'on ne peut rester en dehors de la bataille à mener.

Avec quelques ami(e)s également mobilisé(e)s s'est mis en place un mouvement citoyen via une collecte régulière de dons sur Amiens, immédiatement apportés à Calais. Mais aussi une aide concrète sur place pour pallier aux urgences, pour tenter d'apporter des conditions de survie plus "dignes" aux personnes vivant dans ce camp (défrichage du terrain, constructions d'abris, échanges humains). En octobre 2016 est arrivé le démantèlement de ce camp calaisien et la répartition des migrants sur le territoire français. J'ai alors initié un prolongement à cette action en créant un réseau solidaire citoyen, sous forme de collectif, pour poursuivre l'aide matérielle apportée cette fois sur la Somme. Mais également pour proposer des rencontres conviviales, des cours de français langue étrangère, un suivi administratif, des hébergements d'urgence et un suivi spécifique sur des mineurs isolés.

### ***Pourquoi avoir voulu en faire un spectacle ?***

Début 2017, deux nécessités se sont imposées à moi : témoigner et faire entendre la parole solidaire. Témoigner des conditions de vie sur le camp de Calais mais aussi dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile, partout en France. Témoigner des raisons de l'exil et des parcours migratoires. Témoigner pour rendre identité et dignité à toutes ces femmes, hommes, enfants. Faire entendre la parole solidaire car elle est forte dans le pays, mais souvent étouffée par d'autres "voix", emplissant le champ médiatique. Début 2017, la campagne pour l'élection présidentielle commençait. Et la parole "anti-migrants" du Front National était omniprésente. A ma mesure, avec mes moyens, j'ai voulu en faire entendre une autre, plus humaine, solidaire, lumineuse.

*Extrait interview Céline Brunelle par François Vila*

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

■ **L'ÉCRITURE** : Des mots, des sonorités, des chants, des accents, de la lumière et des images... L'écriture est "non exclusivement textuelle". Mais repose sur un texte où s'entremêlent deux approches : l'une concrète et narrative par laquelle Céline BRUNELLE se livre au plus proche d'elle même. Un langage parlé, immédiat, pour une connexion instantanée à l'individualité qui témoigne. Et l'autre rythmique pour entrer dans chacun des témoignages des migrants, écrits par ISAIHAH (alias Ahmed ELALFY), dont la langue évolue entre rap et slam. À partir de cette "matière textuelle", une écriture de plateau, reposant sur l'entremêlement des mots, de la musique et de l'image, vient compléter. Avec pour objectif de dérouler le témoignage de Céline Brunelle, et d'en faire émerger les autres comme des "bulles" quasi oniriques. Créer une suspension dans le temps, à l'image de toutes ces vies elles aussi en suspens.

■ **LA SCÉNOGRAPHIE** : Un plateau nu. Un cyclo et un grand tapis de sol beige, couleur sable, tour à tour lande, plage ou trottoir. Et la vidéo comme lumière et décor.

Les images projetées sont de deux natures : documentaires ou textuelles.

**Documentaires** : quelques montages d'images tournées par des médias ou par des citoyens bénévoles viennent rythmer le parcours, plaçant la narration dans un contexte temporel qui évolue.

**Textuelles** : l'image accompagne la comédienne dans ses méandres intérieurs, faisant écho à ses sensations. Les environnements créés ont un effet immersif.

Un costume blanc (pantalon et courte tunique), jouant sur l'association de matières, se veut support de projection au sens propre comme au sens figuré.

■ **LE JEU** : Un contraste entre le partage du "journal de bord" qui déroule chronologiquement le parcours d'entraide, avec les émotions diverses qu'il suscite, et les mélodies des témoignages des migrants, où le rythme du corps et du phrasé de la comédienne suivent pas à pas ceux des personnages évoqués, en phase avec leurs origines.

■ **L'UNIVERS SONORE** : Une création sonore qui allie composition musicale et accompagnement sonore du mouvement scénique. Un mélange entre les influences des pays des migrants et un électro vibrant. Une partition sonore délivrée "en live" : le compositeur, placé en régie, accompagne la comédienne, respectant les variations du vivant. À la demande de Céline Brunelle, des demandeurs d'asile et réfugiés, mineurs isolés ou majeurs, ont enregistré a capella une chanson de leur pays d'origine, selon leur choix. Ces précieux enregistrements viennent se glisser ou s'imposer dans la partition sonore, parfois repris par la comédienne en direct.

## ■ CONTRAINTES TECHNIQUES :

**PLATEAU** : 8 m d'ouverture + 1 m de coulisses cour et jardin / 8 m de profondeur / 5 m de hauteur  
Accroche mi plateau pour un cyclo / Accroche salle et bord plateau pour un vidéoprojecteur

## DIFFUSION SONORE

## 2 SERVICES D'INSTALLATION ET RÉGLAGES

# EXTRAITS

## EXTRAIT 1

*Pour moi, ça a commencé quand j'ai vu ça... (projection vidéo juillet 2014)*

Je ne veux pas. Ça ne doit pas être. Pas encore. Je refuse, je ne veux pas que ça ait lieu. Prendre des mesures, prendre la mesure de ce qui se passe. Je mesure moi-même l'écho dans ma poitrine. Sang. Goût du sang qui m'écoeure. Des uniformes. Des casques et des gaz. Des cars qui les séparent et les emportent. Un air de déjà vu, une rengaine malsaine. Ma peine face à la haine.

Prendre des mesures. Mesurer ce qui me sépare de...ce qui me sépare d'eux...Parcourir cette distance. M'élancer. Ne pas passer à côté. Rejoindre ceux qui...

Je n'ai pas assez de temps, jamais assez de temps. Le manque de temps. Ce manque qui comble un autre manque. Le manque de l'autre. Qu'est ce qui me manque ?... Les mots. Les mots me manquent. Les mots ... me... manquent !

*(Lumière/montée progressive du son ou thème musical, avec engagement physique progressif, au fil du texte)*

"Oui, mais bon, y a tellement à faire, et on peut pas combattre. C'est des décisions des gouvernements. Et puis les guerres, on sait pas comment les arrêter. Et si je fais un truc, moi, tout seul, ça suffira pas".

Résultat : tu fais rien !

Ça fait tellement longtemps que je trouve ce raisonnement stupide !! Alors là, c'est ce qui arrive quand ça monte, ça monte, puis tu ne peux plus contenir : ça craque. Et là, j'ai craqué. Quelque chose, là, à l'intérieur a craqué.

J'entends déjà autour de moi : "ah ! Mère Térésa !" ou "toujours prête à défendre la veuve et l'orphelin".

Une goutte d'eau dans le désert ? J'ai une camionnette, un matelas et des couvertures à donner. Un tas de trucs qui pourraient être utile. J'ai prévu de monter au festival Le Manifeste, à Grande Synthe. C'est sur ma route. Rien de tel pour se faire un avis que d'aller voir soi même...

*Le début du texte suivant s'écrit, au début en même temps que le texte enregistré est diffusé, sur visuel évoquant Facebook, mais rapidement l'image change, passe par la pluie, tempête*

10 juillet 2014 : Retour de Calais. Les migrants n'ont plus aucun lieu où s'abriter. J'arrive au point de distribution du repas, juste avant le début. Impossible de décharger la camionnette sous peine d'être prise d'assaut. Avec l'association Salam qui distribue les repas, on s'organise pour le faire plus tard, de véhicule à véhicule. J'aide à la distribution des repas. Une longue file d'hommes et adolescents, sous la pluie. Les femmes et jeunes enfants sont accueillis dans le local d'une association. Beaucoup de sourires et de thank you. Ils mangent et dorment sous la pluie. Certains n'ont pas de chaussures, pas de manteaux...depuis le 2 juillet, plus de sanitaires. Plus rien.

## EXTRAIT 2

Odeur de fleurs. Dans la fumée. Ce soir d'été, dans mon jardin, je suis assise avec W, mon "fils syrien". C'est pas moi qui l'ai adopté: c'est lui qui m'appelle "mom". Une appellation pour beaucoup aux femmes françaises qui les aident, et qui sont en âge d'être leurs mères. Mais avec W, c'est autre chose. Depuis qu'il a accepté de quitter la jungle de Calais où nous l'avons rencontré, et qu'il habite alternativement chez des amis et chez nous, W est plongé dans la guerre d'Alep, qui fait rage en Syrie en ce mois de juillet. Les forces armées du gouvernement de Bachar Al Assad tentent d'exterminer l'armée rebelle, qui lui fait opposition depuis 2011.

W connaît bien ces groupes rebelles. Lui aussi en faisait partie au début du soulèvement du peuple contre le gouvernement. Beaucoup de ses amis sont là bas, et il garde le lien. Il me raconte. Il raconte sa réalité. Une vision de l'intérieur, en direct. Il me raconte les bombardements, ce pays magnifique devenu une ruine. Les membres de Daech que les milices rebelles capturent parfois, et qui portent des tatouages de Bachar Al Assad sur la poitrine.

Il me raconte comment les gens sont descendus un jour de 2011 dans la rue car les prix avaient explosé.

Le kilo de tomates 20 fois plus cher soudainement. Une flambée des prix pour alimenter les caisses de l'état, qui voulait armer le pays. Il me raconte les manifestations, avec l'armée qui tire à vue. Il me raconte son arrestation et la prison à 25 dans une pièce si petite que personne ne peut s'y asseoir. Il me raconte les tortures quotidiennes à l'électricité. Il me parle de ce vieil homme, malade, sur lequel il a veillé le mieux possible dans cette prison, et qu'il a abandonné le jour où un membre de sa famille a réussi, en payant très cher, à le faire sortir. Ce vieil homme le hante encore.

Il y a quelques jours, il est revenu chez moi méconnaissable. Quelques kilos en moins. Il avait décidé de ne plus manger ni dormir, en solidarité avec ses amis sur le front d'Alep. Je l'ai assis à table et lui ai dit d'une traite: "je ne connais pas ta maman. Elle doit être très différente de moi. Mais je peux te dire une chose : il y a une chose insupportable pour chacune des mères de la terre, c'est que son enfant ne mange pas.". Je l'ai laissé seul, dans la cuisine...Le soir, au repas, il a mangé comme 4. Depuis ce jour, il m'appelle "Mom"...

Des odeurs de fleurs dans la fumée de la Chicha. Douceur d'un soir d'été où il me dit simplement qu'il ne sait pas nager. Que sur le chemin pour arriver ici, comme tant d'autres, il a dû monter dans un canot de sauvetage surchargé, la nuit, en ne sachant pas nager..Lui aussi, comme l'a fait l'autre jour H, un ami soudanais, me parle des cris de ceux qui tombent et qu'on laisse derrière soi dans la nuit. Ces cris qui hanteront à jamais ceux et celles qui sont restés dans le canot. Qui peut embarquer, seul ou avec femme et enfants, sur un canot surchargé, sans savoir nager ? Pas moi. Je crois que je n'aurais pas pu... enfin, si. Forcément.

*Entrée dans le texte par le chant, issu du chant enregistré (SYRIE)*

J'aimerais chanter pour oublier - J'aimerais chanter pour m'en aller  
J'ai peur avec le sourire - Pas de pleurs, pas même un soupir  
Le chant aide-moi à contenir - Les larmes qui coulent dans mes veines  
Singing in the rain - Rona taht al matar  
Singing - Rona

J'aimerais danser pour oublier - Sad sky is crying all his night  
Bras levés au ciel pour implorer - Au vent frais d'épargner corps et âme  
Au vent frais d'épargner corps et âme - Ô vent pourquoi brutaliser  
Pauvres gens, salam fi kalbouhoum - Qui pour embrasser la liberté  
Bravent tard la méditerranée - Bravent tard la méditerranée  
Nuit noire qui n'peut nous rassurer - Adoucis l'éclat de nos pêchés  
We should tell you that we endure pain - Mais l'espoir s'étouffe sous notre peine  
L'espoir s'étouffe sous notre peine - Temps qui file, si lent, pourquoi tu mens  
Promesse que tout va bien se passer - Que tu hâteras ta chute pour nous aider  
But this night dure une éternité - This night dure une éternité incontrôlée  
Seul contre l'air, on n'peut lutter - Face contre terre, on prie jusqu'à plus d'heure  
Plus de pudeur, la crainte déshabille - Les poings d'la mer assène des coups, tout vacille  
Ya illah, aucune maitrise des eaux déchaînées  
Ya illah, aucune maitrise des vagues, la barque se fraye un chemin  
Ya illah, au sein d'une colère qu'on ne comprend pas  
Ya illah, qu'on soit aidés  
Ya illah, qu'on soit sauvés  
Ya illah, maintenant on est lancés  
On est seul, on ne sait rien, ce qui nous arrivera arrivera de lui-même  
Haykoun hakaza, so be it, ainsi soit-il.



### EXTRAIT 3

*Février 2017 :*

Je mange la tomate. Je mange... Non, pas "Dje". Je... Oui, je mange. Tu manges, il man... Non, pas "tou". TU manges. TU. UUUU... comme en sifflant (*démonstration*).

Oui, c'est ça ! TU manges la tomate. LE tomate ? Non. LA. LA tomate.

Oui... non... LA tomate. C'est la tomate qui est féminin. Même si tu es un homme, on dit LA tomate. Les mots sont féminins ou masculins.

Suspension. Une dizaine de paires d'yeux me regardent. Chacun cherche à intégrer l'information. Quelques sourires. J'explique, avec plein de gestes et quelques mots anglais.

Comment savoir si le mot est masculin ou féminin ? Il faut l'apprendre. Quand vous apprenez un nouveau mot, toujours demander si c'est LE ou LA.

Donc : je mange la tomate. Et... ? Pour 2 ? Je mange LES tomates. Avec un S au bout, pour le pluriel. LE poulet, LES poulets. LA tomate, LES tomates. LES, ça ne change pas. Et un S au bout pour le pluriel.

Non, généralement, le pluriel c'est avec un S au bout....Mais on a aussi par exemple : LE CHEVAL, LES CHEVAUX

Suspension. Sourires. Désespoir. Concentration.

Oui, je sais... Pourquoi ? C'est comme ça.

Le cheval. Les chevaux. Le métal, les métaux.

J'écris en même temps sur le tableau blanc. Ils écrivent aussitôt.

AL devient AUX. Mais pas toujours...Il y a aussi LE FESTIVAL, LES FESTIVALS

Ben oui...non, c'est pas à chaque fois...

Explosion de rires abasourdis. Certains posent leurs stylos.

Oui, je sais c'est compliqué. Enfin ça a l'air compliqué, mais il y a une logique. Des logiques. Oui, là, ça n'a pas l'air très logique, c'est vrai.

Oui, c'est compliqué. Notre langue est compliquée. Je le réalise en même temps qu'eux. On en bave aussi, nous, à l'école, petits. Mais c'est notre langue. Celle qu'on entend depuis la naissance. Et on apprend tout cela enfant, par étape. Eux doivent l'apprendre adultes, et très rapidement. Dans l'urgence. Alors oui, c'est compliqué.

Mais pour moi, l'arabe, ou le ourdou pakistanais, c'est super compliqué !

Bon alors, en résumé : le pluriel, on met un S. Et pour les mots en AL... enfin, certains mots, on met AUX.

Je ne vais pas leur parler de "HIBOU, CAILLOU, CHOU etc...". Sinon, je vais les perdre, là !

Animal, animaux. Non, pas ANIMAUXE. On n'entend pas le X. On l'écrit mais on ne l'entend pas...

Quoi ? Le pluriel de OEIL... ? Silence... Je soupire, vraiment désolée... YEUX.

Silence.

Je vous l'écris, OK. Mais on verra ça au prochain cours, OK ? Oui, c'est difficile. C'est vrai.

Et je les regarde. Efforts surhumains pour intégrer la différence. Le langage est la clé. Ils le savent tous. Pour travailler, pour vivre dans le pays. Et surtout pour communiquer. La langue. Mes mots, leurs mots. Mais NOS émotions. Les mêmes. La bouche, comme une porte ouverte sur nous mêmes. Leurs souffles qui s'échappent et résonnent.

Mes mots qui cherchent les leurs. Leurs yeux rivés à ma bouche, mes lèvres. Leurs bouches qui s'efforcent, se contraignent. Les sons qui s'entrechoquent, arrivent dans le désordre. La poésie des erreurs. Nos rires. Notre effort en commun.

Je ralentis. "Tu parles trop vite" me disait ma mère. Alors je freine. Je pose mon souffle, ma voix. Ma pensée. Mes efforts sont finalement aussi grands que les leurs. Et je tente un mot dans leurs langues encore mystérieuses. Je redouble mes efforts. Pour leur offrir autant...

*(mot en ourdou et mot en arabe)*

Et soudain, l'explosion de joie ! Rires, check. Tant de plaisir que je sois, moi aussi, entrée dans "leur maison".

Les mots. Pouvoir dire. Certains face à moi ont fui leurs pays car ils ont osé "dire". Dénoncer, refuser, s'opposer. Certains, certaines fuient les bombes. D'autres fuient des armes de destruction tout aussi terribles : des prisons où l'on torture si on exprime une opposition au gouvernement en place, ou si on n'est pas croyant, ou si on est homosexuel, ou pour un tas d'autres raisons.

Je pense à cet instant à toi, M, mon ami pakistanais pachtoun. A ta diction si molle et si douce, venue de ta propre langue. Au Pakistan, il y a une langue nationale, le ourdou, mais aussi des dizaines d'autres langues. A la frontière de l'Afghanistan, d'où tu viens, presque chaque village a sa langue ! Son dialecte.

Tu n'articules pas, diraient certains. Tu ne mords pas, je dis. Non, tu ne mords pas. Mais tu parles. Tu as parlé dans ton pays. Tu as été une voix pour les femmes, en militant au sein d'un parti plus social, en participant à un programme d'alphabétisation des filles, en soutenant ta sœur aux élections de son village.

Et tu as reçu la lettre. De ces lettres que je connais maintenant. Quand l'autre jour, tu m'as confié cette lettre pour en faire faire une traduction officielle, je n'imaginai pas un jour en tenir une dans les mains. Une lettre sur papier rose. En en-tête, on lit "Prophète, incite les croyants au combat" et "Le Jihad continuera jusqu'au jugement dernier". En signature, le nom du responsable d'un groupe taliban du Pakistan. Une lettre qui te condamne à mort pour ton opposition, au nom d'une religion qui pourtant est la tienne, et que tu vis avec paix et respect... Une usurpation ! Une lettre qui se termine par "après plusieurs avertissements, tu es maintenant un cible sérieuse pour nous, et nous avons retenu contre toi la peine de mort. Tu dois donc mourir". Une lettre qui te fait prendre le départ car où que tu ailles dans ton pays ou dans les pays voisins, tu sais que tu seras retrouvé. Beaucoup de tes amis en ont déjà fait l'expérience. Une lettre qui te fait laisser ta femme enceinte, cachée, cloîtrée, qui ne pourrait survivre au voyage dans lequel tu t'engages.

Une lettre rose pâle...

# L'ÉQUIPE

## ■ Céline BRUNELLE metteure en scène - auteure - interprète

"Littéraire égarée en scientifique", disaient ses professeurs de lycée. Un goût pour les opposés et les complémentaires. Tombée dans les bras du théâtre par hasard, alors qu'elle se destinait à la réalisation, elle se promène de la **Ligue d'Improvisation à l'École du Théâtre National de Chaillot**. Elle joue Shakespeare sous la direction d'A.Seweryn ou Philippe Braz sous la direction de B. Mounier, **passé son K4 d'artificière** avec le Groupe F, **est la voix de Pocahontas** sur France 2, **fait le clown** au Théâtre Le Prato, sous la direction de G. Defacque.



Entre autres. Elle met en scène de nombreux spectacles où l'écriture scénique rejoint les textes contemporains et explore la rencontre des disciplines, met en place une école des arts de la Scène à Viry-Châtillon, invente le festival "Les arts ont la patate !" à Montdidier ou encore "Les Nocturnes de Cayeux" à Cayeux sur mer.

Elle mène depuis 29 ans la cie Le Passe-Muraille mais travaille également pour d'autres compagnies comme metteure en scène, comédienne ou chanteuse.

## ■ ISAIHAH auteur

D'origine égyptienne, ISAIHAH est un jeune auteur passionné de théâtre, de littérature et de rap. Il conjugue sens et rythme dans ses textes, avec singularité. Il participe depuis plusieurs années à de nombreux concours d'écriture



(nouvelles, poèmes...). En 2017, il produit un mixtape 9 titres intitulé "Premiers pas", et collabore également à la réalisation de clips vidéo accompagnant le projet.

## ■ GLAZE FURTIVO créateur sonore et musical

Compositeur à l'univers déroutant, énigmatique, il fait émerger le calme au milieu de la tempête. Après plusieurs années d'étude en école de musique (piano, orgue, saxophone), il a développé très vite des affinités avec le jazz, les sonorités électroniques et les territoires de la science-fiction. Il s'initie à l'improvisation avec S. Nazar et démarre diverses collaborations pour



le théâtre et le cinéma (notamment pour "Love, love, love" de Bruno Mercier). Il crée "Glaze Furtivo": un projet hybride, un groupe Electro-pop, du son sur des images, et des rencontres avec des musiciens, DJs, photographes, écrivains. Avec Céline Brunelle, il collabore sur les compositions originales de "HF", "Seaside" et "Quatre".

## ■ David BRU créateur lumière et vidéo

Régisseur d'accueil pour le Centre Culturel Jean Houdremont à la Courneuve (programmation annuelle et Festival de la Maison des Jonglages) pendant plusieurs années, il assure la régie générale de la cie Le Passe-Muraille depuis 2010 pour laquelle il réalise la création



lumière et/ou vidéo de diverses créations, mais également la construction des décors.

Il mène également des collaborations avec d'autres compagnies, comme Bienvenue à Bord ou Correspondances.

## ■Hélène CAUËT direction d'actrice

Parallèlement à ses études universitaires en Sciences Humaines, elle suit les **cours de Chant Lyrique et d'Art Dramatique** du CNR d'Amiens et poursuit sa formation au Conservatoire de Rouen. **Elle tourne** pour la télévision et le cinéma et **met en scène** les 1ères créations de la Cie Issue de Secours dont "T'aimerais pas la Musique ?..." qui lui vaudra d'être accueillie pour 2 saisons à



Marseille dans l'équipe du Théâtre Off/Cie Elomire Théâtre Essai, comme comédienne et metteur en scène. Elle intègre la cie Théâtre 80 mais travaille également avec les cies Le Carquois, Les Tournesols, Amel, Chès panses vertes, Art tout Chaud, La Lune Bleue, L'Echappée, Correspondances et Le Passe-Muraille. En 2006, elle obtient le diplôme d'état d'enseignement du théâtre.

## ■Delphine GALANT regard chorégraphique

**Formée à la danse classique pendant 12 ans, elle découvre la danse contemporaine en 1999.** Elle se forme alors auprès de L. Ekson, M. Burner, W. Vandekeybus, R. Siegfried, H. Koubi, J. Merle. Elle élargit son répertoire en suivant aussi des cours de claquettes, de danse africaine et de tango argentin. **Depuis 2012, elle encadre des ateliers et des stages de danse ré-creative**



**pour enfants** au Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens. **Elle travaille comme danseuse** avec la cie En chœurs en corps, **comme danseuse-comédienne** avec les cies Correspondances, Les Petites Madames, Instinct Tubulaire **et comme regard chorégraphique** avec les cies picardes Grain d'ArtGile, Le Détour et Le Passe-Muraille.

## ■Sophie FRANÇOIS direction chant

**Artiste lyrique et professeur de chant.** Après avoir obtenu un diplôme d'Art Dramatique au Conservatoire d'Arras, elle intègre le CNR de Lille. Elle affine sa technique auprès de E. Golvevit (CNSM-Paris) et J.M. Bruin (Opera studio-Münich), et son interprétation auprès de L. Pillot (Opéra-Lyon, Opéra studio-Los Angeles), F. Rubay (Opéra-Bastille), A. Veribay (Opéra-Barcelone). **Elle se produit dans de nombreux récitals**



**et en soliste** (festival Présence de Radio France) mais ne néglige pas pour autant les planches: **on la retrouve ainsi dans des opéras, des opérettes, des créations de théâtre lyrique et contemporain** : "Hair Mundo Frei" (B. Mounier), "La Voix humaine" (Poulenc), "Hocus Pocus" (musique baroque)... Elle a intégré l'ensemble professionnel **"Stimmung"** dirigé par D. Vasseur.

## ■Joëlle LOUCIF costumière

**Formée aux Beaux-Arts de Paris et à l'ICART, elle a cheminé au théâtre, au cinéma, à la télévision, dans l'événementiel,** en passant tour à tour de la fabrication à la conception, que ce soit en décor, lumière/éclairage, costumes, espaces, scénographie



pour des lieux aussi prestigieux que **la Comédie Française, l'Opéra, le TNP, le TEP ou le Théâtre du Soleil.** De peintures en dessins, de gravures en sculptures, elle expose autant à Paris qu'à Tokyo. **Elle est la costumière et scénographe de la cie Le Passe-Muraille depuis 2004.**

Mathilde MOTTIER - Diffusion : 06 81 43 14 66 - mathildemottier@gmail.com  
François VILA - Presse : 06 08 78 68 10 - francoisvila@gmail.com  
Noémie BRIAND - Assistante : 06 71 25 53 18 - mise.en.lumiere@gmail.com

[www.menlumiere.com](http://www.menlumiere.com) - [www.lesnouvellescomedies.com](http://www.lesnouvellescomedies.com)

Cie Le Passe-Muraille - [contact@lepassemuraille.net](mailto:contact@lepassemuraille.net) - [www.lepassemuraille.net](http://www.lepassemuraille.net)  
Siret : 39341589800088 - Code APE : 9001Z - Licence : n°931480  
Siège social : chez M. Lucas - 6 rue du Maréchal Ferrant 80500 Assainvillers

Spectacle créé en résidence à la Maison du Théâtre d'Amiens et au Palais du Littoral de Grande Synthe

Partenaires : spectacle coproduit par Mise en Lumière et Le Palace - Service culturel de Montataire  
Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, de la Communauté d'Agglomération de la Baie de Somme

